

## Le langage de l'art selon Agnès Thurnauer

C'est un tableau de Picasso qui a constitué le point de départ de l'exposition de l'artiste franco-suisse Agnès Thurnauer au LaM de Villeneuve-d'Ascq. « Dans ce petit Picasso au format ovale inhabituel, explique-t-elle, j'ai vu comme une bouche remplie de mots. »

Pour elle qui, depuis toujours, travaille sur le langage, il y avait là comme une évidence. Dans la première salle, on découvre donc ce petit Picasso précédé d'une rivière de lettres posées à même le sol. Pour les créer, l'artiste a travaillé avec une maîtresse verrière réalisant des moules en verre coloré dans un ton presque semblable à celui du tableau.

Mais ici, chaque lettre de cette *River Tongue* est visible en creux. On la découvre entre les différentes parties du moule, jouant avec la lumière, tantôt parfaitement identifiable, tantôt

difficile à saisir... Comme toute langue que l'on tente d'approprier.

Dans une salle voisine, le même principe donne naissance à une installation géante où la lettre n'est plus lisible (à moins de pouvoir la découvrir de haut) mais devient une sorte de construction dans laquelle le visiteur peut voyager tout en découvrant sur les murs qui l'entourent une série de prédelles.

Si ce mot vous est inconnu, rassurez-vous, il n'est guère employé dans le langage commun. Il n'en séduit que plus cette passionnée de la langue et de l'art, aussi à l'aise avec la peinture de Manet qu'avec les pensées de Roland Barthes. Les prédelles, donc, sont les parties inférieures que l'on trouve notamment dans les retables et qui sont généralement divisées en plusieurs petits panneaux. Celles d'Agnès Thur-

nauer sont en deux parties permettant de diviser un mot en deux tout en y associant des signes basiques : traits, flèches, triangles...

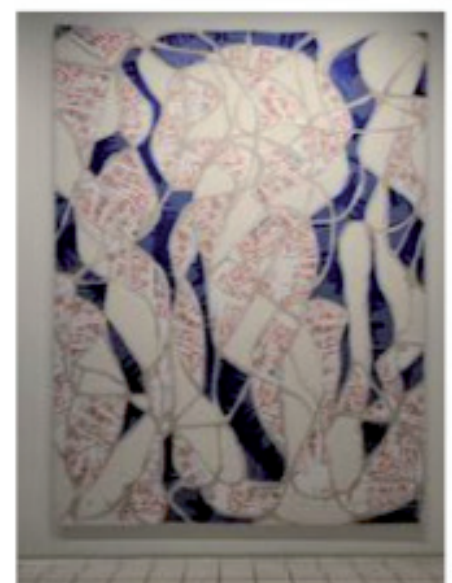
L'exposition propose aussi des Leporello, ces livres qui se déplient dans l'espace, des moules de lettres en bronze devenant de petites architectures, un tableau en quatre parties faisant référence à un débat ayant animé la XIV<sup>e</sup> Triennale d'arts décoratifs et d'architecture de Milan en 1968, des tableaux constitués de lettres et de signes colorés ou encore un étonnant collage (ci-dessous) réalisé à partir de deux affiches trouvées par l'artiste dans les rues de Paris.

Autant de moyens d'explorer le langage dans son contenu et dans toute sa physicalité.

► Jusqu'au 26 juin au LaM de Villeneuve-d'Ascq, [www.museo-lam.fr](http://www.museo-lam.fr).



« River Tongue », les lettres apparaissent en creux au milieu de leurs moules en verre. © D.R.



© D.R.